★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 27 JUIN 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e)

Les forces allemandes ont occupé KOUPIANSK et ISIUM au sud-est de Kharkov

Elles ont fait 21.800 prisonniers soviétiques et détruit ou pris 100 chars blindés et 150 canons

Berlin, 26. — Le D.N.B. apprend au sujet des résultats acquis jusqu'à présent, par les opérations offensives locales allemandes au Sud-Est de Kharkov, dont il a été fait mention hier pour la première fois, dans le communiqué du haut commandement, que les troupes allemandes ont atteint la localité de Koupiansk. Les troupes allemandes ont fait 21.800 prisonniers ; 100 chars blindés et 150 canons ont été capturés ou détruits.

Koupiansk est une ville située à 100 kms au Sud-Est de Kharkov.

Plus au sud, la ville d'Isium a également été occupée par les troupes du Reich.

Moscou confirme...

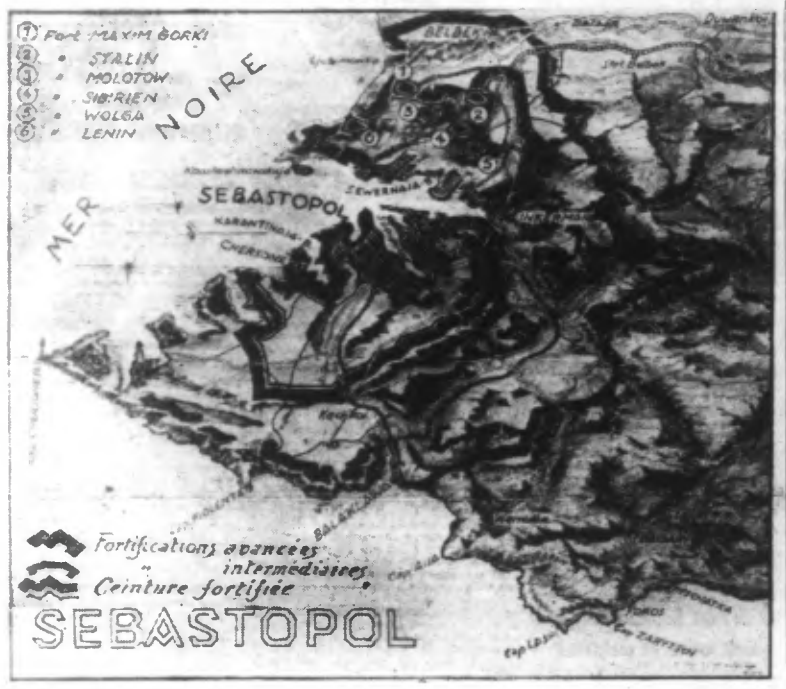
Moscou (via Stockholm), 26. — Le communiqué soviétique publié jeudi à minuit annonce que les troupes russes se sont retirées de Koupiansk, ville située au Sud-Est de Kharkov.

468 avions soviétiques abattus

Berlin, 26. — Complémentairement au communiqué militaire, l'agence D.N.B. apprend de source militaire :

Le nouveau succès remporté par les troupes germano-roumaines au Sud-Est de Kharkov, a commencé le 22 juin par une attaque enveloppante, au cours de laquelle les Bolchevistes ont subi d'énormes pertes en hommes et en matériel. Ce qui est encore plus digne d'être relevé que le nombre des prisonniers et du butin indiqué dans le communiqué, c'est la promptitude de l'action que le terrain boisé et sillonné de plusieurs cours d'eau n'a pu retarder. Les troupes germano-roumaines qui ont attaqué à l'Est du Donetz ont atteint la rive occidentale de l'Okol, réalisant ainsi un rétrécissement du front qui constitue un accroissement de la sécurité dans la région qui entoure la

(Lire la suite en deuxième page)



(Ph. Sipho)

UN DISCOURS DE M. SALAZAR

La volonté de maintenir la neutralité ne peut primer l'intérêt de la Nation

Le Président du Conseil portugais énonce quelques dures vérités à l'adresse de l'Angleterre et des États-Unis.

Lisbonne, 26. — M. Salazar, premier ministre, a prononcé jeudi soir un discours radiodiffusé dans lequel il a traité de la défense économique, morale et politique du pays.

Il a déclaré entre autres :

Dès son entrée en fonctions, le gouvernement s'est efforcé de maintenir dans la mesure du possible, une situation normale. Je comprends par là le maintien de la stabilité de la production, de la valeur monétaire, des prix, des salaires et des appointements.

Rappelant ensuite les modalités du blocus anglais, le Dr Salazar a souligné à ce propos que les motifs allégués par le Portugal en vue d'obtenir des facilités dans le domaine de l'importation n'ont sans doute pas été admis par les autorités anglaises. Des facilités n'ont été que rarement accordées et encore était-ce avec des retards sensibles. Eu égard à l'élimination des marchés étrangers, à la diminution du tonnage marchand portugais, l'économie portugaise a dû adopter une double tactique : produire et économiser.

La neutralité du Portugal

Abordant ensuite la position de la défense politique, le Dr Salazar a déclaré qu'il s'agissait en premier lieu de protéger les intérêts nationaux et ensuite de défendre les institutions. La première comprend l'indépendance et l'intégrité de la patrie, la seconde le système gouvernemental et la doctrine qui dirige la vie de la nation.

La neutralité n'est pas avantageuse quand elle ne sert pas les intérêts nationaux. C'est le motif pour lequel on ne peut jamais dire qu'elle est définitive. Personne ne peut prétendre que, dans certaines circonstances, le monde qui est en guerre lui soit étrangère. La volonté de maintenir la neutralité ne peut primer l'intérêt de la nation; l'orateur a ajouté, en termes propres : « Quand on est vraiment neutre, comme nous le sommes, j'estime qu'il est intelligent de faire en sorte que notre esprit ne soit pas affaibli par l'idée de devoir se battre un jour. »

Les dangers de l'alliance anglo-soviétique

M. Salazar a ajouté :

« Le deuxième domaine dans lequel l'entente politique doit s'ouvrir, concerne les institutions. En fin de compte le problème consiste à établir quels effets certaines hypothèses concernant l'issue de la guerre pourraient avoir sur le régime politique des pays européens et comment ces régimes pourraient se défendre contre les dangers qui les menacent. »

Dans cet ordre d'idées, j'envisage plus spécialement la confusion provoquée dans les esprits par l'alliance anglo-soviétique et à la pénible inquiétude qui s'est manifestée un peu partout, même au sein des soi-disant nations alliées, eu égard à la solidarité entre les démocraties anglaise et américaine d'une part,

M. SALAZAR (Ph. Archives).

et le Gouvernement soviétique d'autre part. Nous n'avons rien à gagner en fermant les yeux devant ces problèmes qui sont peut-être les plus graves de notre époque. A mon avis, a poursuivi le Premier ministre, la présomption du peuple anglais qui se croit immunisé contre le désordre et la lutte économique et sociale qui a contaminé plus ou moins toute l'Europe depuis la dernière guerre jusqu'à la tragédie espagnole, est empreinte d'arrogance et pleine de dangers.

Les Anglo-Saxons auraient pu éviter la guerre

L'Angleterre seule, a poursuivi le Dr Salazar, éprouve, à cause de la lenteur naturelle de son développement politique et économique, des difficultés pour comprendre que l'avènement des nouveaux régimes n'étaient dans leur essence nullement anti-britanniques. A l'heure actuelle, en pleine guerre, la Grande-Bretagne s'assimile certains avantages de ces nouveaux régimes. Elle révolutionne sa vie et s'adapte aux temps nouveaux. Non seulement elle est obligée d'agir de la sorte pour mener la guerre, mais elle aurait sans doute pu l'éviter si elle avait agi ainsi plus tôt. Il en est de même pour les Etats-Unis et pour beaucoup d'autres pays.

Les troupes du Maréchal Rommel poursuivent leur progression en territoire égyptien

Berlin, 26. — En Afrique du Nord, les troupes germano-italiennes poursuivent leur progression vers l'Est. En raison de la rapidité de la poursuite des Britanniques, le dénombrement de l'énorme butin capturé dans la place forte de Tobrouk demandera encore beaucoup de temps. Outre de grands dépôts d'approvisionnements de tous genres, le parc d'artillerie tout entier de la forteresse, avec tous ses canons et le matériel accessoire, est tombé entre les mains des troupes de l'Axe. Parmi les forces armées ennemies anéanties ou capturées au cours des combats pour la possession de Tobrouk, ce sont surtout les unités suivantes qui ont été éprouvées: la 2e division d'infanterie sud-africaine, la 4e division d'infanterie hindoue, la 1re division blindée britannique ainsi qu'un détachement de chars britanniques.

Les divisions sud-africaines et hindoues ont subi des pertes particulièrement élevées, étant donné que les Britanniques les avaient postées sur des points abandonnés d'avance pour couvrir leur retraite.

La « Luftwaffe » harcèle les Britanniques en retraite

Berlin, 26. — On communique de source militaire :

Sur le front nord-africain, des avions de combat et des Stukas allemands ont poursuivi hier leurs attaques efficaces contre les Anglais battant en retraite. Une ligne de chemin de fer à l'est de Marsa-Matrouk a été attaquée en rase-mottes au moyen des armes de bord. Des dépôts de matériel que l'ennemi tentait de défendre ont été détruits au moyen de bombes de lourd calibre. De violents incendies ont démontré l'efficacité de l'action des avions de combat allemands. Lors d'attaques contre quatre aérodromes situés à l'arrière de la région de Marsa-Matrouk-Fuka, des bombes ont été lancées parmi des avions britanniques au sol, dans des campements, des dépôts et des baraquements. Des chasseurs allemands ont protégé les opérations des avions de combat et ont, selon les informations parvenues jusqu'à présent, abattu trois appareils britanniques.

Un général sud-africain fait prisonnier

Londres (via Stockholm), 26 — On annonce officiellement que le major-général sud-africain Klopper, qui commandait la garnison de Tobrouk, a été fait prisonnier. Agé de 39 ans, le général Klopper qui commandait la 2e division sud-africaine est le plus jeune général de l'armée britannique.

La région de Marsa-Matrouk est propice à la défensive

Berlin, 26. — Le correspondant militaire du D. N. B. apprend du front nord-africain:

(Lire la suite en deuxième page)

LE PLAN ET LES ACTES

M. Pierre Laval n'a pu s'empêcher, dans l'appel qu'il a adressé aux travailleurs français, d'évoquer les difficultés qu'il avait rencontrées en arrivant au pouvoir.

Il est certain que pendant un mois on a pu se demander s'il ne jouait pas du malheur, si un mauvais sort ne s'acharnait pas contre ses personnes et contre ses efforts. En réalité, ce mauvais sort avait une identité et un visage. Ce n'est pas par hasard que le problème du ravitaillement devint soudainement angoissant quand M. Pierre Laval reparut à la tête du gouvernement. Ce n'est pas non plus par accident qu'un général français s'évada d'Allemagne au moment précis où le retour au pouvoir du négociateur de Montoire raflait l'espoir d'une libération massive de prisonniers. Nous connaissons trop bien ces procédés pour en être les dupes. Il suffit de quelques gaullistes bien en place, dans une administration complice ou ignorante, pour aggraver les difficultés d'une soudure ou les embarras d'un transport, comme il suffit d'un militaire sans conscience pour compromettre la liberté de quelques milliers de Français.

Je crois que tout gouvernement déterminé à suivre une politique de réconciliation avec l'Allemagne et d'entente européenne doit s'attendre à trouver sous ses pas quelques pièges à loup et chausse-trapes de cette sorte. Ce serait une naïveté d'en douter et une imprudence de ne pas prendre les mesures de sécurité qui s'imposent. Or, les a-t-on prises, en dépit de l'expérience ?

Georges SUAREZ.

(Lire la suite en deuxième page)

DÉCISION GOUVERNEMENTALE

Les ouvriers français en Allemagne bénéficieront, à leur retour, des mêmes avantages que les prisonniers libérés

Vichy, 26. — Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin au Pavillon, sous la présidence du maréchal Pétain. Le président Laval a fait un exposé complet de la situation politique.

M. Lagardelle, secrétaire d'Etat au Travail, a fait approuver par le Conseil un projet de loi relatif au réemploi des travailleurs qui se rendent en Allemagne pour occuper un emploi salarié ; les mêmes avantages leur seront accordés en cette matière qu'aux prisonniers rapatriés.

M. Jacques Leroy Ladurie, ministre de l'Agriculture, a pu annoncer que la soudure du blé était presque assurée. D'autre part, la récolte des pommes de terre s'annonce assez bonne. La distribution des denrées alimentaires s'opère d'une façon plus satisfaisante, et ce à cause d'une meilleure organisation du transport. L'utilisation des wagons a été notamment poussée au maximum. Ce résultat est remarquable, étant donné la pauvreté de notre parc aux wagons. Les wagons immobilisés plusieurs jours dans les gares sont désormais libérés en quelques heures.

M. Gibrat, secrétaire d'Etat aux Communications, a rendu compte au Conseil des visites qu'il a faites aux différentes villes de la région côtière pour étudier sur place les besoins particuliers de la population sinistrée.

L'appel du Président Laval n'a pas été vain

Quatre jours à peine se sont écoulés depuis l'émouvant discours du président Laval. Déjà on peut constater que l'appel du chef du gouvernement n'a pas été vain. Dans l'une comme dans l'autre zone, les demandes de renseignements affluent aux offices de placement.

Bientôt bon nombre d'usines vont être obligées de fermer leurs portes faute de matières premières. Des ouvriers vont se trouver sans travail ; certains pourront se reclasser dans les entreprises qui continueront de fonctionner, mais tous n'auront pas cette possibilité. Beaucoup de ces chômeurs involontaires ne voudront pas changer de métier, mais désireront au contraire se perfectionner ; ceux-là trouveront en Allemagne un emploi dans leur profession.

LES CONVERSATIONS DE WASHINGTON

CHURCHILL aurait insisté sur la nécessité de rétablir la situation en Egypte

L'AUSTRALIE ET LA CHINE SERONT-ELLES ABANDONNÉES A LEUR SORT ?

Washington (via Genève), 26. — Les conversations entre le Président des Etats-Unis et le Premier Britannique semblent terminées. Avant de quitter les Etats-Unis pour regagner l'Angleterre où il paraît avoir hâte de rentrer, afin d'apaiser l'effervescence parlementaire et l'opinion publique britanniques, M. Churchill a rencontré jeudi, à la Maison Blanche, les leaders du Congrès.

A l'issue de ces entretiens qui ont duré quarante minutes, M. Weyburn, speaker de la Chambre des Représentants, a déclaré à la presse que la situation en Russie et en Afrique du Nord avait été discutée. Les pertes en tonnage et les mesures à prendre pour conserver la liberté des communications maritimes ont été également abordées.

Le Premier Britannique a ensuite affirmé sa confiance dans l'issue de la guerre.

Après cette réunion, MM. Roosevelt et Churchill ont assisté à une séance plénière du Conseil de guerre du Pacifique. Ensuite, eut lieu une « conférence spéciale » à laquelle assistait Lord Halifax, ambassadeur britannique.

***

Paris, 26. — L'agence de presse gaulliste à New-York publie un article de l'émigré Pertinax sur la chute de Tobrouk et ses conséquences politiques et militaires.

« Les gouvernements anglais et américains, écrit Pertinax, étudient le problème de savoir si la répartition des réserves et du matériel de guerre fixée par Churchill et

(Lire la suite en deuxième page)

LES GERMANO-ROUMAINS s'emparent de nouvelles positions à Sébastopol

Dans la Mer Noire, des vedettes rapides italiennes coulent trois sous-marins et deux cargos bolchevistes

Berlin, 26 — Au sujet des combats autour de Sébastopol, le haut commandement de l'armée communique :

L'assaut des troupes germano-roumaines s'est poursuivi avec succès le 24 juin.

Dans le secteur oriental de la région fortifiée, une nouvelle hauteur fortifiée a été enlevée dans la matinée à la suite de combats isolés. Les Bolchevistes résistèrent avec acharnement sur le terrain impraticable couvert de bois et de ravins ; ils ont subi des pertes extraordinairement élevées en hommes et en matériel.

Une position après l'autre a été prise d'assaut après une lutte opiniâtre.

Le même jour, un autre groupe a progressé, enlevant dans de dure combats de rues, une localité située à la pointe extrême nord-orientale de la baie de Severnaïa, et aménagée en bastion.

Les ouvrages défensifs sur les hauteurs de Siaproun subissent toujours le bombardement intensif de l'artillerie allemande. Des avions de combat et des Stukas ont surtout dirigé leurs attaques contre les positions ennemies de la partie sud de la région fortifiée. Plusieurs batteries ennemies ont été mises hors de combat par des coups directs et des fortes armes de pièces lourdes, établis sur les hauteurs dominantes et à la croisée des routes, ont été détruits. Des bombes de gros calibre ont rendu inutilisable un retranchement, détruit des positions puissamment fortifiées, facilitant ainsi la progression des forces germano-roumaines vers cette partie de la forteresse.

Des colonnes de troupes ennemies et de nombreux camions chargés de matériel ont été atteints et anéantis à coups de bombes.

Les installations portuaires du sud de la baie ont également été détruites par les bombes, ainsi qu'un cargo qui sombra à quai. De plus, un navire de guerre de tonnage restreint a été projeté par une bombe contre le mur du quai et a coulé.

Des chapelets de bombes lancées par les Allemands, ont provoqué de vastes incendies qui se propagèrent

(Lire la suite en deuxième page)

La Légion d'Honneur ne retrouvera son prestige que par des mesures d'assainissement

Une déclaration du Grand-Chancelier

Vichy, 26. — Réunis à Vichy, les membres du Conseil supérieur de l'Ordre de la Légion d'honneur ont prêté, aujourd'hui, serment de fidélité au chef de l'Etat. Au Pavillon Sévigné, où avait lieu la cérémonie, le général Brécard, a prononcé une allocution. Après avoir rappelé les abus qui s'étaient manifestés au cours de ces dernières années dans les promotions de la Légion d'honneur, et signalé que de 6.000 en 1805, les légionnaires étaient passés à 210.000 en 1940, le général Brécard a poursuivi en ces termes :

« Le ruban rouge conféré à celui qui le porte l'obligation de ne pas transiger sur les lois de l'honneur. Les décisions récemment prises par le chef du gouvernement et par vous-mêmes ont pour but de mettre un terme aux abus. Mais, quand la situation sera redevenue normale, la Légion d'honneur ne retrouvera son prestige que par certaines mesures d'assainissement. Le Conseil de l'Ordre est suffisamment armé, vous pouvez être assuré, Monsieur le Maréchal, que la Légion d'honneur ne tardera pas à reprendre dans l'Etat et dans l'opinion publique la place à laquelle elle a droit, c'est-à-dire la première. »

Au nom de tous les membres du Conseil, le grand chancelier a ensuite prêté serment suivant la formule constitutionnelle :

« Je jure fidélité à votre personne, et je m'engage à exercer ma charge pour le bien de l'Etat selon les lois de l'honneur et de la probité. »

52 bombardiers anglais abattus sur Brême

Quartier Général du Fuehrer, 26. — *Le Haut Commandement des Forces armées communique :*

Dans la partie orientale de la région fortifiée de Sébastopol, des troupes allemandes et roumaines se sont emparées, après un violent combat mené sur un terrain des plus ardus, de plusieurs positions établies sur des hauteurs et puissamment aménagées.

Dans le secteur sud-est de Kharkov, l'attaque anglobante des troupes allemandes et roumaines, efficacement soutenue par des formations de l'aviation, a permis d'encercler et de détruire les forces ennemies.

Au cours de ces combats qui ont causé des pertes particulièrement sensibles à l'adversaire, 21.327 prisonniers ont été faits. Plus de cent chars blindés, deux cent cinquante canons et d'importantes quantités d'armes d'infanterie, de véhicules automobiles et de matériel de guerre divers ont été capturés ou détruits.

A l'arrière du secteur central du front, des troupes d'une division d'infanterie ont, au cours d'actions locales, jeté l'ennemi hors de positions de campagne, y ont pris cent dix-huit fortins et se sont emparées d'un important butin. Des contre-attaques de l'ennemi ont échoué.

Sur le front du Volchov, les forces ennemies encerclées ont été dispersées en plusieurs groupes isolés à la suite d'une attaque couronnée de succès. Leur destruction est en cours.

Au cours d'une reconnaissance armée dans le golfe de Finlande, l'aviation a coulé un sous-marin ennemi et a endommagé au moyen de bombes deux cargos de petit tonnage.

Des attaques nocturnes de l'aviation ont été dirigées contre des usines d'armement situées sur le cours supérieur et moyen de la Volga, ainsi que contre des lignes de chemin de fer dans la périphérie de Moscou.

Au cours de la période du 12 au 22 juin, l'aviation soviétique a perdu quatre cent soixante-huit avions, dont trois cent soixante-quinze descendus en combats aériens, soixante-trois abattus par l'artillerie de la D.C.A., neuf détruits par des unités de l'armée de terre, les autres anéantis au sol.

Pendant la même période, l'aviation allemande a perdu quarante-deux appareils sur le front de l'est.

En Afrique du nord, les troupes germano-italiennes poursuivent leur attaque en direction est.

La nuit dernière, l'aviation britannique a effectué des attaques contre plusieurs localités de la région côtière du nord-ouest de l'Allemagne, plus spécialement contre la ville de Brême. Il y a des victimes parmi la population. Des bombes incendiaires ont surtout causé des dommages dans des quartiers habités et aux bâtiments publics. Des chasseurs de nuit, l'artillerie de la D.C.A. et de la marine ont abattu cinquante-deux des bombardiers assaillants.

Le lieutenant en premier Becker a remporté sa 26e victoire aérienne nocturne de chasse. Une escadrille de chasse croate, commandée par le lieutenant-colonel Dzal, a remporté sur le front de l'est sa 50e victoire aérienne.

Un régiment de D.C.A. a remporté, au cours de l'offensive en Afrique du nord, du 26 mai au 18 juin, les succès globaux suivants : deux cent cinq chars blindés ennemis, seize chars de reconnaissance et vingt-six avions ont été anéantis ; trente-huit canons, trente-trois mitrailleuses, vingt et un canons anti-tanks et cent véhicules automobiles ont été détruits; six batteries ont été réduites au silence ; de nombreux auto-camions ont été endommagés et un grand nombre de fortins et de nids de résistance ont été mis hors de combat.

L'offensive nippone en Chine a atteint ses principaux objectifs

Changhaï, 26. — Le lieutenant-colonel Yokohama, porte-parole militaire nippon, a déclaré qu'un des principaux objectifs de l'offensive nippone déclenchée au début du mois de mai a été atteint, par l'occupation des aérodromes de Tchoutchéou, de Youchen et de Lichiou, dans la province du Tchekiang. En effet, cette action empê-

(Lire la suite en deuxième page)

BIRMINGHAM sévèrement bombardée par la Luftwaffe

Berlin, 26. — Dans la nuit du 24 au 25 juin, des avions de combat allemands ont bombardé les installations industrielles de Birmingham. Malgré une violente défense, des chasseurs de nuit britanniques et de l'artillerie lourde, les avions allemands ont pénétré jusqu'au centre d'armements du Midland. Sans arrêt, durant une heure, les bombes de gros calibre furent lancées après minuit sur les usines de Birmingham. Des avions de reconnaissance allemands ont constaté que la violente attaque de nuit avait provoqué des destructions effectives dans de nombreuses entreprises militaires. Le potentiel d'armement britannique a été ainsi touché efficacement dans une de ses villes de production les plus importantes.

Deux navires américains coulés

Berlin, 26. — Deux petites unités de la marine américaine, le dragueur de mines « Gannet 3 » (840 tonnes), et le navire patrouilleur « P. 9 V. 289 » ont été perdus au large de la côte orientale américaine. Au total, 20 hommes ont péri. Le département de la Marine des Etats-Unis a reconnu la perte de ces deux unités.

Londres confirme la perte de 52 avions au-dessus de Brême

Amsterdam, 26. — L'Agence Reuter confirme qu'au cours du raid de la nuit dernière contre la ville de Brême, 52 bombardiers britanniques ont été détruits. « C'est la plus grande perte, ajoute le communiqué, que la R.A.F. ait jamais subie en une nuit. »

Fantassin portant la nouvelle tenue d'été de l'Armée française. (Ph. Sipho).

L'échauffourée de la rue de Buci à Paris

Le Tribunal d'État a prononcé 5 condamnations à mort

Paris 26. — Le 31 mai dernier, une grave échauffourée, sur les mobiles politiques de laquelle la doute n'était pas permis, se déroulait dans un magasin d'alimentation générale de la rue de Buci, où avait lieu une distribution de conserves.

La police, qui intervenait, fut assaillie par un groupe d'individus : deux gardiens de la paix furent tués, tandis que trois autres, qui étaient accourus, étaient eux-mêmes grièvement blessés.

Les coupables de ce crime et leurs complices ont comparu devant le Tribunal d'État qui vient de rendre le jugement suivant :

Cinq condamnations à mort, dont une par contumace ; six condamnations aux travaux forcés à perpétuité ; deux condamnations à dix ans de travaux forcés ; trois condamnations à cinq ans de travaux forcés ; et trois acquittements.

L'opinion française qui a pu mesurer l'exceptionnelle gravité de cette affaire, s'attendait à des condamnations rigoureuses. La juste sévérité du Tribunal d'État ne la surprendra pas.

Trois acquittements ont été prononcés et c'est le signe que les juges ont examiné les faits si graves qui leur étaient soumis, avec une impartialité absolue et un souci de ne frapper qu'à bon escient ces coupables dont le crime risquait de porter les plus redoutables atteintes à l'ordre public et à l'union si nécessaire entre les Français.